

Après avoir servi l'en-tête, rabattre et coller le cache

Code centre d'examen **B 21**

Concours : Externe - affectation régionale IDF
(interne ou externe - affectation régionale ou nationale)

Pour l'emploi de : Inspecteur élève des impôts

Épreuve n° 1

Matière : 001 Dissertation Deuxième Sujet

Date 20102004

Nombre d'intercalaires supplémentaires : 1

ÉTIQUETTE
D'IDENTIFICATION

À L'ATTENTION DU CANDIDAT

En dehors du cadre prévu à cet effet, il est interdit de signer sa copie ou de mettre un signe distinctif.

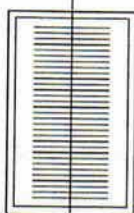
Les étiquettes d'identification ne doivent être détachées et collées dans les deux cadres prévus qu'en présence d'un membre de la commission de surveillance.

POSITIONNEMENT DES ÉTIQUETTES

Pour permettre la lecture optique de l'étiquette, le trait vertical matérialisant l'axe de lecture du code à barres doit traverser la totalité des barres de ce code.

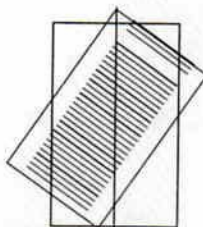
EXEMPLE

BON



Axe de lecture
Code à barres

MAUVAIS



Axe de lecture
Code à barres

NOTE / 20

09 / 00

038

Numéro du correcteur

041

Numéro de copie

"Dolly". Ce nom est maintenant célèbre. Qui aurait pu penser qu'une brebis connaîtrait une telle renommée? Elle n'a pas eu l'occasion de la savourer bien longtemps, morte après seulement 13 jours, la première brebis clonée n'a pas survécu.

Le clonage n'est qu'un des très nombreux aspects de cette nouvelle branche de la recherche que l'on appelle les biotechnologies. Au sens large on pourrait les définir comme l'usage de techniques avancées interagissant avec une matière biologique. Que ce soit pour la modifier, la contrôler ou l'intégrer.

Il convient de réfléchir aux enjeux que les biotechnologies impliquent ainsi qu'aux politiques qui en découlent.

Nous allons donc nous attacher à étudier les espoirs et les risques induits par cette recherche pour ensuite nous pencher sur les enjeux économiques et financiers, et enfin nous étudierons les conséquences politiques de l'usage des biotechnologies.

Les biotechnologies recourent un grand nombre de disciplines, extrêmement variées, mais qui ont toutes la particularité de constituer des enjeux de société, à plus ou moins longue échéance.

Elles suscitent espoirs et craintes. Promesses et interrogations.

- Les biotechnologies sont une immense source d'espoirs avec des applications telles que le clonage thérapeutique, la recherche sur les cellules souches, les organismes génétiquement modifiés,

les applications industrielles avancées, le génie génétique...

Le Donage thérapeutique est, à l'heure, une source d'espoir pour de nombreux malades. Ils pourront disposer "d'organes de rechange." Bien entendu, il y a de nombreuses considérations morales et éthiques qui s'y opposent toujours. Pour cette raison, l'utilisation des cellules souches, qui consiste à cultiver des cellules qui n'ont pas encore "choisi" quel organe elles allaient devenir, semble être une alternative prometteuse.

Les organismes génétiquement modifiés sont également une source d'espoir. Ils permettent de créer des organismes plus résistants aux maladies, plus productifs et cela, sans l'utilisation de pesticides ou hormones de croissance.

L'avenir des processus informatiques passe également par les biotechnologies. Les chercheurs d'Intel et d'AMD étudient sérieusement des modèles de processeur hybride combinant un modèle synaptique avec du silicium. Cela permettra de franchir les contraintes techniques causées par des gravures très fines de l'ordre du micron.

Enfin la manipulation du génome humain grâce au génie génétique ouvre la perspective de soigner les maladies génétiques.

- Cependant les biotechnologies sont également susceptibles de dérives.

Tout d'abord on peut s'interroger sur les problèmes éthiques soulevés par l'utilisation de la matière "humaine" dans le cas du donage thérapeutique. Son interdiction en France démontre bien que certaines peurs existent toujours.

Concernant les organismes génétiquement modifiés, les risques de dissémination existent réellement. Qui plus est ils représentent un réel risque pour la chaîne alimentaire (notamment pour le maïs).

Par ailleurs, le donage thérapeutique ouvre la perspective du donage reproductif, ce qui constitue un danger de dérives important (on peut voir l'exemple de la secte des Raeliens).

Enfin les biotechnologies ont un large champ d'action aux "bioterrorismes" en leur donnant de nouveaux outils qui

seront bien plus accessibles que l'arme atomique, mais potentiellement aussi destructeurs.

Ces enjeux purement pratiques entrent en balance avec un autre enjeu, d'une importance et d'un poids considérables. C'est l'enjeu économique.

Concernant les biotechnologies, certains auteurs parlent de nouvelle Révolution industrielle : "La Révolution Biotechnologique". On est en soi que la Silicon Valley héberge maintenant autant d'entreprises "biotechnologiques" que d'entreprises tournées vers Internet.

Tous les grands groupes internationaux ont des filiales ou des unités de recherche travaillant sur des applications ayant trait aux biotechnologies. Que ce soit des multinationales produisant des médicaments ou des mastodontes de l'Agroalimentaire (Monsanto).

Ces entreprises considèrent que les biotechnologies peuvent leur permettre de réaliser d'important bénéfices. On a beaucoup critiqué la politique de Monsanto consistant à vendre des semences non resemables.

Par ailleurs de nombreuses entreprises biotechnologiques ont fait leur entrée sur les marchés boursiers, du fait des sommes importantes investies en recherche.

Ce fort enjeu économique est à la fois une chance et un danger pour les biotechnologies. Une chance car cela leur permet de se développer bien plus rapidement, mais également un danger, car ces grands groupes ne se préoccupent guère de considérations éthiques (en tout cas, pas prioritairement).

Faisant face à ces espoirs et à ces dangers, aux pressions exercées par les enjeux économiques, les États ont dû mettre en place des cadres légaux.

La loi bioéthique de 1994 constitue une des réponses de la France aux questions posées par les biotechnologies. Cette loi interdit toute forme de clonage et définit le statut juridique de l'embryon. La France s'est voulue extrêmement prudente vis à vis de l'expérimentation sur les embryons, même non "viabiles".

Par ailleurs le "principe de précaution" est souvent mis en avant afin de justifier le refus de l'importation de maïs génétiquement modifié.

Au niveau Européen, l'Europe s'ouvre peu à peu aux importations d'organismes génétiquement modifiés (sous la pression des Etats Unis et de l'Organisation Mondiale du Commerce).

Concernant le clonage reproductif il est interdit dans la très grande majorité des pays, ce qui n'est pas le cas du clonage thérapeutique.

Il reste cependant impossible de s'assurer qu'aucune recherche "interdite" n'est effectuée car il peut s'agir de structures de taille relativement modestes qui peuvent se situer dans des pays où la législation est plus souple.

Les biotechnologies sont une vraie source de progrès et d'espoir pour l'humanité. Cependant il convient de rester extrêmement vigilant afin de ne pas sombrer dans des déviances précipitables qui ressembleraient à un mauvais roman de science fiction.

Les Etats doivent trouver les moyens de mener des politiques unifiées au niveau International, afin de donner un cadre le plus universel possible à ces matières.

Il suffirait d'un Etat ne respectant pas des principes élémentaires d'éthique pour provoquer des conséquences désastreuses.